

TIZI-OUZOU**Un an de prison avec sursis
et 100 millions de centimes
d'amende contre l'ex-maire
FLN d'Iferhounène**

L'ex-maire d'Iferhounène, qui était à la tête de l'exécutif communal de 2005 à 2007, sous les couleurs du FLN, a été condamné en dernière instance par le juge près la cour de Tizi-Ouzou à une année de prison avec sursis. Une condamnation assortie du versement de la somme de 80 millions de centimes dommages et intérêts au profit de l'APC et d'une amende de 20 millions de centimes au Trésor public.

Le prévenu, qui était poursuivi pour détournement et dilapidation de deniers publics et utilisation de deniers publics à son profit et au profit de tiers, avait été condamné en première instance par le tribunal de Larbaâ-Nath-Irathène à une année de prison ferme assortie du paiement de réparations financières, se chiffrant à plusieurs dizaines de millions de centimes. L'accusé, la partie civile et le parquet feront appel de ce jugement.

Dans son jugement rendu en date du 7 février en cours, la cour de Tizi-Ouzou, fondant sa conviction sur le résultat des investigations de deux experts requis par cette juridiction, à travers deux arrêts rendus, consécutivement les 6 juillet 2010 et 20 novembre 2010, s'est prononcée sur la responsabilité et l'implication du prévenu dans les faits qui lui sont reprochés. Il sera condamné par la cour à une année de prison avec sursis, atténuant, ainsi, la peine d'emprisonnement ferme prononcée en première instance, mais maintiendra le montant revu à la hausse des indemnités qui devront être versées au titre de réparations au Trésor public et à l'APC qui était, avec l'administration de wilaya de Tizi-Ouzou, à l'origine du dépôt de plainte.

S. A. M.

**QUATRE TERRORISTES ÉLIMINÉS
À AÏT AMRANE (BOUMERDÈS)****Violent accrochage
entre forces de l'ordre
et éléments d'Aqmi**

Jusqu'à hier en fin d'après-midi, un violent accrochage se déroulait, pas loin des Aït Khelifa, village situé à environ 7 kilomètres au sud de la commune de Aït Amrane (centre de la wilaya de Boumerdès) entre forces de l'ordre et éléments d'Aqmi dont le nombre n'est pas déterminé.

Selon les premières informations qui nous sont parvenues, les forces combinées composées de troupes de l'ANP et de policiers (BMPJ) ont lancé une attaque surprise contre une casemate localisée dans un ravin, au lieu-dit Mellal, dans les environs de Aït Khelifa, localité située en contre-bas du massif et de la forêt de Djerrah. Cette offensive a été déclenchée dimanche dès l'aube. Hier après-midi, les échanges de tirs se poursuivaient.

Les services de sécurité ont, en cours de journée, acheminé d'importants renforts pour encercler le bois où se terrent les islamistes armés. Trois engins ont été, par ailleurs, mis à contribution pour l'ouverture des



Photo : Samir Sid

D'importants renforts ont été acheminés pour encercler les terroristes.

accès vers la zone de repli des terroristes. Quatre d'entre eux ont été éliminés. Malheureusement, un soldat aurait été grièvement blessé.

Les terroristes faisaient partie de la phalange El Arkam qui ont perpétré plusieurs attentats kamikazes dans

l'axe Thénia-Zemmouri. Ces derniers ont probablement fui le froid et la faim qu'ils subissaient ces derniers temps dans les grottes de la forêt de Djerrah. Ils se sont par conséquent rapprochés des petites localités pour s'approvisionner.

Abachi L.

**ILS MENACENT DE PARALYSER TOTALEMENT LA CIRCULATION
AU NIVEAU DE L'AUTOROUTE ET LA RN5****Les jeunes d'Ahnif réclament une vie digne**

Pour une première, c'en est vraiment une, dans la région de M'chedallah. Les jeunes de la commune d'Ahnif, au lieu de recourir au procédé classique de fermeture de la route ou encore celui du siège de leur APC, ont décidé d'observer au niveau du carrefour d'Ahnif, communément appelé Maillot-Gare, un sit-in, sans toutefois gêner la circulation routière.

Bien au contraire, pour nombre d'entre eux, l'action vise en premier lieu à attirer l'attention des passants, notamment par la dizaine de banderoles déployées tout autour de la placette qui a servi de lieu de rassemblement. Une placette qui, faut-il le souligner, porte plus qu'un symbole puisque s'y

trouve une stèle sous forme d'un grand Z, en caractères tfinagh et qui fut érigée en hommage aux martyrs du Printemps noir, dont Amir Aïssa qui est justement natif de Thamellaht.

Hier, lundi donc, les jeunes issus pour la plupart de la région de Thamellaht qui compte sept

villages, se sont donné rendez-vous au niveau de cette placette pour prendre à témoin l'opinion publique sur le calvaire que vit leur région, la marginalisation dont elle est victime et le manque flagrant de commodités.

«Nous sommes en 2012, et figurez-vous, notre région, qui a été le fief des révolutionnaires et l'un des PC de la Wilaya III historique, ne dispose pas encore de gaz naturel, ni d'eau, ni de routes reliant les villages. Nous avons des sources intarissables qui ne

sont pas exploitées, des gisements de plâtre, dont les sièges sociaux et les usines sont installés dans une commune limitrophe et qui ne profitent aucunement à notre commune, ni en termes d'emploi ni en termes de fiscalité, des voies de communication qui traversent la localité d'Est en Ouest, comme l'autoroute, la RN5 et la voie ferrée qui ne nous profitent pas», dira, en substance, l'un des initiateurs de cette action, Abane Meziane. Haut-parleur à la main, il explique aux jeunes venus

nombreux le pourquoi de cette action. «Nous sommes là pour dire basta aux responsables qui ont de tout temps ignoré notre région. Notre région, qui a été le fief des révolutionnaires, est marginalisée. Nous ne pouvons continuer comme ça.

Ça suffit», dira-t-il en lançant en chœur «Ahnif d'nnif, ma nukni narwa l'hif (Ahnif symbolise l'honneur, mais nous, nous sommes gargarisés par la misère ou encore, «la lgaz, la amane, nutni tsdwin Di Lalmane nous n'avons ni gaz ni eau, alors qu'eux, ils se permettent des cures en Allemagne).

D'autres problèmes ont été évoqués par les citoyens présents comme la cité d'Ighrem qui date de l'ère coloniale qui n'a bénéficié d'aucun programme de rénovation, le manque d'aides pour l'habitat rural, le chômage endémique qui ronge les jeunes à cause du manque d'investissements.

Cela étant, malgré toute la mobilisation qu'a connue cette action, aucun responsable n'a daigné pointer le nez pour s'enquérir de la situation et écouter ces jeunes. Ce mépris, les jeunes l'ont bien compris. «Nous sommes là d'une manière pacifique, mais qu'ils sachent que si les choses restent en l'état, nous allons paralyser les voies d'accès qui passent par notre commune : autoroute, RN5 et voie ferrée. Nous allons mobiliser tout le monde jusqu'à ce que nos revendications, toutes nos revendications, soient prises en charge», diront-ils. A bon entendeur salut !

S. A.

Y. Y.

PERTURBÉE EN RAISON DES INTEMPÉRIES**L'électricité rétablie dans presque
l'ensemble des foyers**

Le courant a été rétabli dans presque tous les foyers privés d'électricité dans plusieurs communes du centre, de l'est, et de l'ouest après les fortes chutes de neige et de pluie qui ont touché le pays depuis le début du mois en cours, ont affirmé des responsables des Sociétés de distribution de l'électricité de Sonelgaz.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Après avoir plongé, pendant plusieurs jours, dans le noir suite aux intempéries, les foyers touchés par les perturbations dans l'alimentation électrique, notamment dans les régions montagneuses et difficiles d'accès, ont été enfin alimentés en électricité, affirme Sonelgaz. Les agents des Sociétés de distribution de l'électricité, à pied d'œuvre depuis le 3 février dernier, ont réussi à rétablir le courant dans presque l'ensemble des villages sinistrés, affirme-t-on.

Seuls une dizaine de foyers dans la wilaya de Béjaïa restent encore privés d'électricité. L'interruption de la distribution de l'énergie électrique a affecté près de 954 000 foyers, a indiqué la Sonelgaz qui souligne que «les équipes d'intervention, d'exploitation et de dépannage du gestionnaire du réseau de transport de l'électricité (GRTE) et des Sociétés de distribution de l'Ouest (SDO), du Centre (SDC), d'Alger (SDA) et de l'Est (SDE), filiales de Sonelgaz, ont été mobilisées depuis l'annonce du bulletin météo spécial et ont travaillé sans répit pour rétablir progressivement les clients concernés».

Selon la responsable de la Société de distribution d'Alger, sur un million d'abonnés que comptent les régions d'Alger, Tipasa et Boumerdès, 226 240 foyers ont été privés d'électricité durant la période des intempéries allant du 3 au 8 février. L'alimentation a été rétablie dans l'ensemble des foyers tombés en

panne. A l'est, sur 2 millions d'abonnés, 160 000 foyers dans 16 wilayas ont été touchés par la coupure d'électricité durant cette même période. Une dizaine de clients restent toujours dans le noir dans la wilaya de Béjaïa dans la commune de Bayou, précisent les services de la Société de distribution de l'Est.

A l'Ouest, au total près de 470 000 foyers, notamment dans les régions de Aïn Defla et de Chlef, ont été privés d'électricité qui a été rétablie. Au Centre, ce sont environ 114 000 clients qui ont été privés d'électricité, notamment dans les reliefs de Tizi Ouzou, Bouira, Blida et Médéa.

«La mobilisation et le déploiement des équipes de SDC ont permis de régler la situation», indique-t-on. Les choses semblent rentrer dans l'ordre, du moins avant la prochaine vague de froid.